

☞ En rencontre de responsables, ou formation en lien avec le document de travail du conseil national du n°54 « *Sur les chemins de la foi* ».

Une spiritualité enracinée

Dans le débat engagé sur le remplacement, dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne, de « *héritage religieux* » par « *héritage spirituel* », J.L. Schlegel (*Témoignage Chrétien* du 7 décembre 2000) qualifie le « *spirituel* » de « *flou le plus absolu qui recouvre la nuit où toutes les vaches sont noires* ». Si on tient à employer le mot « *spiritualité* », mieux vaut donc être clair et l'enraciner dans l'expérience des militants du mouvement ouvrier.

Pour amorcer une clarification, je propose trois réflexions.

☞ La « *spiritualité* » est enracinée dans l'univers culturel de personnes agissant dans le mouvement ouvrier, avec les organisations populaires.

Dans cet univers culturel, des réalités ont un poids particulièrement lourd de sens : engagement, lutte solidaire pour des intérêts communs, pour des besoins fondamentaux, pour la dignité de l'homme.

La spiritualité, selon moi, ne peut être vécue comme une alternative à « *des besoins* » ou à « *des idéologies qui ballottent (l'homme) dans tous les sens* » (*Repères* n° 52). Au contraire, la lutte pour les besoins fondamentaux : travailler, avoir un logement, un salaire décent, pouvoir vivre sans subir des discriminations intolérables, est un combat spirituel qui permet de faire alliance avec le fond de bonté qui est en l'homme.

L'idéologie n'est pas ce qui « *ballotte* » l'homme mais ce qui lui

permet de se situer dans le monde, de comprendre la société, d'y trouver sa place avec une vision cohérente. Elle nourrit l'identité des personnes, leur permet de se forger une représentation valorisée d'elles-mêmes, de leurs capacités, d'avoir des objectifs clairs et de donner sens à leurs actions. Bien sûr, comme les réalités les meilleures, elle peut, elle aussi, être atteinte par des formes de perversion. Cela n'enlève rien au fait que, sans idéologie, on est ballotté dans tous les sens et sans vie spirituelle réelle.

⇨ **Dans cet univers culturel, l'ACO réalise une approche, à nouveau frais, de la « spiritualité ».**

Comment qualifier cette approche ? Je parle de travail **d'unification, de symbolisation**. Par la révision de vie, en particulier, il permet de tenir ensemble des aspects de la vie qu'on ne relie pas d'emblée : par exemple des aspects personnels et collectifs d'engagement. Une relecture de l'histoire de l'ACO permettrait d'identifier ce travail original de spiritualité par « symbolisation » exprimé dans des formulations comme : « **lutter, c'est aimer** », « **la politique, ce qui lie l'humain** », « **le regroupement** » - cette pratique qui fait travailler ensemble des positions opposées, permet de faire circuler dans cet « espace des points de vue », un souffle de vie ouvrant à une altérité inédite.

La spiritualité est travail d'unification en chaque personne du corporel, du mental, de l'affectif, de l'imaginaire et qui intègre ces composantes dans le sens de l'accès à l'humanisation, de sa croissance.

Ce travail est décisif pour :

- sauver ma vie de l'éparpillement, pour que je vive avec bonheur ma place dans le monde, un partenariat responsable dans la société.

- la fécondité de ma vie humaine, sinon je me disperse et manque de solidité face à des événements heureux ou malheureux qui me déstabilisent et

semblent dépasser mes capacités d'intégration. J'ai à travailler cette cohérence intérieure pour tenir debout, retrouver les forces de croissance qui sont en moi. Ce travail ne se fait pas sans la médiation des autres (personnes et organisations).

⇨ **Pour des disciples du Christ, la nouveauté chrétienne de la spiritualité.**

Toute personne est appelée à mener une vie spirituelle. Où situer la nouveauté chrétienne ? Chrétiens, nous décidons de vivre ce mouvement.

Nous le vivons en alliant autonomie humaine et confiance dans le Tout-Autre selon la formule paradoxale d'un disciple d'Ignace de Loyola : « *Fie-toi en Dieu comme si le succès des choses ne dépendait que de toi et en rien de Dieu. Alors mets-y tout ton labour comme si Dieu faisait tout et toi rien.* »

Nous le vivons sous la mouvance de l'Esprit, en compagnie de Jésus le Christ, comme chemin de rencontre avec le Père. « *Seigneur, unifie mon cœur pour qu'il aime ton Nom* », comme dit le psaume.

Marcel Annequin (omi)
prêtre avec l'ACO,
Mons-en-Baroeul (59)

Symbolisation : ce qui fait tenir ensemble

« *Aussi le sujet est-il convoqué à "jeter ensemble" tous les événements de son histoire, de façon à les mettre en rapport, non seulement entre eux, mais avec tout ce qui fait et a fait sens dans sa vie. Alors, peu à peu, malgré les zones d'ombre, les choses s'éclairent, et ce qui paraissait insensé trouve de la signification.* »

(X. Thévenot, *Avance en eau profonde*, Cerf, 1997).